

Que guida voutros pòs, réglia voutra conduiti ;  
 Lo bonheur et la paix viendront prot par la suiti.  
 De tout tian la music' a charmò lo corajo;  
 L'anime lo villiord et l'efant in bès ajo,  
 L'electrise et condut lo soudord au combat ;  
 A le solannité le prète son écliat.  
 Son lingajo puissant va vo farfoillant l'òma,  
 Que vo fo in effet qu'est tot je ne saï coma.  
 Par noutre Fête-Dieu, tous los indrets visins,  
 Quirious de no soigni, venont à pleins chamins;  
 Un cuchon d'étrangis dont je ne saï los chiffres  
 Dìsiant darririmint : Le processions dous fifros (1)  
 Sont superbes, ma fion ; cel'usajo noviau  
 Le refat joliamint; que çu còup d'œil est biau !

Chemin faisant et en bon citoyen qui ne manque aucune occasion de donner un salutaire conseil, il met à profit l'occasion d'engager ses compatriotes à suivre la marche générale du progrès en France et à s'appliquer, eux aussi, à embellir leur petite ville.

Nos équious dou progrès dous sièclos en retord,  
 Mais vos aide sonnò lo signal dou déport ;  
 De tous los lòs dija depind la villi corda  
 Dont j'aiquions incoblò par la laidi Discorda.

.....  
 Din çtu darri tian quouque gints à mania  
 Ont borlò de partot qu'o faut d'économia ;  
 Eh ! mon Dieu, qu'un novio ! qu'est-o que n'ou sa pò ?  
 (*Nullus argento color est. . . .*)

(1) FIFROS, sobriquet donné aux gens de Mornant ; c'est qu'à l'époque de la Fédération, ils avaient fait figurer sur leur bannière deux *fifres* en sautoir, en mémoire de ce que, à la bataille de Brignais, donnée en 1362, par Jacques de Bourbon contre les Tards-Venus, ils étaient arrivés fifres en tête et bannière déployée.